

Sanda-Maria ARDELEANU
Professeur
Université “Ștefan cel Mare”
Suceava, Roumanie

La francophonie roumaine. Restitutio: “Intellectuels roumains d’expression française” – un vaste projet traductologique

Résumé: Cette recherche vise une présentation focalisée sur deux volets fondamentaux: d’une part, nous réalisons une synthèse des citations-principes du *Cours de linguistique générale* (CLG) de Ferdinand de Saussure, démarche qui s’avère utile pour l’acte de traduction, de même que pour la constitution d’un corpus-repère en traductologie-interprétariat. Nous voulons souligner le fait que les citations du CLG servent depuis cent ans à l’acte de traduction et, sans doute, au développement des savoirs humains. D’autre part, notre intérêt scientifique sera orienté vers la présentation du déroulement dynamique d’un grand projet pour la culture franco-roumaine – le Projet culturel intitulé *La Francophonie roumaine. Restitutio*, initié et développé sous le patronage du Centre de recherche Analyse du Discours (CADISS) de l’Université «Ștefan cel Mare» de Suceava et de l’Alliance des Civilisations de l’Organisation des Nations Unies, avec l’appui constant de La Maison d’Édition «Demiurge» de Iassy. Cet ample projet a initié également la collection «Intellectuels roumains d’expression française», pour enrichir le patrimoine culturel des espaces roumain et français, par la parution diachronique de textes inédits ou moins connus, signés par des auteurs francophones et francophiles. Les premiers auteurs publiés en édition bilingue dans la Collection ont été Nicolae Iorga et la Princesse Aurélie Ghika.

Mots-clés: traduction, linguistique, francophonie, projet, culture, bilinguisme

Abstract: This research aims at the presentation focused on two fundamental aspects: on the one hand, we make a summary of citations-principles from the Course in General Linguistics (CGL) of Ferdinand de Saussure. We consider that approach being useful for the act of translation and for the creation of a landmark corpus in translation and interpreting. We want to emphasize that the quotes of CGL are used for more than a hundred years in the act of translation and doubtless in the development of human sciences. On the other hand, our scientific interest will be directed towards the presentation of the dynamic course of a great project for the Franco-Romanian culture – the cultural project entitled *La Francophonie roumaine. Restitutio*, initiated and developed under the patronage of the Discourse Analysis Research Center (CADISS) of the University «Ștefan cel Mare» of Suceava and the Alliance of Civilizations of the United Nations, also with the continued support of the publishing house «Demiurg» of Iasi. This project has also initiated the collection «Romanian intellectuals of French expression», to enrich the cultural heritage of the Romanian and French areas, by the diachronic publication of unpublished or less known texts signed by Francophone and Francophile authors. The first authors, published in a bilingual edition in the Collection, were Nicolae Iorga and Princess Aurélie Ghika.

Keywords: translation, linguistics, francophonie, project, culture, bilingualism

Préliminaires

Puisque l'année 2016 reste inscrite dans l'histoire des sciences du langage comme l'«Année Saussure», grâce à l'anniversaire de cent ans de la publication du *Cours de linguistique générale*, j'ai consacré tous mes travaux de recherche, matérialisés en textes et discours, le long de cette année, à la valorisation de l'oeuvre du fondateur de la Linguistique en tant que domaine scientifique.

Au début de l'année 2016, quand nous avons lancé à Chișinău, le projet d'un volume international dédié à Saussure, grâce à mes chères collègues et amies, Ludmila Zbanț et Angela Grădinaru, avec la concours desquelles nous fêtons déjà une année d'existence du Master International Francophone double diplôme Suceava-Chișinău *Théorie et pratique de la traduction*,

nous étions inquiètes à l'idée de notre démarche collective: Qu'est-ce qu'on pourrait encore dire sur Saussure au bout de cent ans? Tout a été déjà dit, paraissait-il, ou, plutôt, pas mal l'ont peut-être oublié, notre Saussure, à quoi bon notre tentative de remémorer ses idées? Nous étions parfaitement conscientes de la «dilution» des principes saussuriens à l'intérieur des différentes pistes ou divers axes ou sous-domaines de la recherche dans les sciences du langage, de la perte même du nom de leur auteur, pour ne pas dire de leur «confiscation», quelquefois naturelle, par ceux qui travaillent le champ de la Langue (toujours par majuscule lorsqu'il s'agit de «la langue de Saussure», «envisagée en elle-même et pour elle-même»).

Notre «doute peureux» s'est avéré inutile et honteux en même temps. Saussure est partout en sciences de la langue, y compris en traductologie. C'est pour cela que je préface la présentation d'un grand projet *Restitutio* dans la culture franco-roumaine par un beau bouquet de citations-principes du *Cours de linguistique générale* de Saussure, qui servent depuis cent ans à l'acte de traduction, très souvent sans même le savoir et surtout sans que le traducteur-interprète s'en rende compte, risquant de devenir un autre Monsieur Jourdain de nos jours.

Dans l'acte de traduction, à partir de Ferdinand de Saussure vers la constitution d'un corpus-repère en traductologie-interprétariat

La matière de la linguistique est constituée d'abord par toutes les manifestations du langage humain [...] (C.L.G., p. 20).

[...] le langage échappant le plus souvent à l'observation, le linguiste devra tenir compte des textes écrits, puisque seuls ils lui font connaître les idiomes passés ou distants (C.L.G., p. 20).

[...] la langue ne se confond pas avec le langage; elle n'en est qu'une partie déterminée [...]. C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus (C.L.G., p. 25).

La parole est au contraire un acte individuel de volonté et d'intelligence, dans lequel il convient de distinguer: 1. Les combinaisons par lesquelles le sujet parlant utilise le code de la langue en vue d'exprimer sa pensée personnelle; 2. le mécanisme

psycho-physique qui lui permet d'extérioriser ces combinaisons (C.L.G., p. 31).

[...] c'est une mauvaise méthode que de partir des mots pour définir les choses (C.L.G., p. 32).

C'est cette possibilité de fixer les choses relatives à la langue qui fait qu'un dictionnaire et une grammaire peuvent en être une représentation fidèle, la langue étant le dépôt des images acoustiques, et l'écriture la forme tangible de ces images (C.L.G., p. 32).

La langue, ainsi délimitée dans l'ensemble des faits de langage, est classable parmi les faits humains, tandis que le langage ne l'est pas (C.L.G., p. 33).

[...] on peut comparer la langue à une symphonie, dont la réalité est indépendante de la manière dont on l'exécute; les fautes que peuvent commettre les musiciens qui la jouent ne compromettent nullement cette réalité (C.L.G., p. 36).

[...] c'est la parole qui fait évoluer la langue: ce sont les impressions reçues en entendant les autres qui modifient nos habitudes linguistiques. Il y a donc interdépendance de la langue et de la parole; celle-là est à la fois l'instrument et le produit de celle-ci (C.L.G., p. 37).

La parole est la somme de ce que les gens disent, et elle comprend: a. Des combinaisons individuelles, dépendant de la volonté de ceux qui parlent, b. Des actes de phonation également volontaires, nécessaires pour l'exécution de ces combinaisons (C.L.G., p. 38).

Nous éliminons tout ce qu'on désigne par le terme de "linguistique externe"; d'abord, tous les points par lesquels la linguistique touche à l'ethnologie, toutes les relations qui peuvent exister entre l'histoire d'une langue et celle d'une race ou d'une civilisation (C.L.G., p. 40).

Nous pouvons donc représenter le fait linguistique dans son ensemble, c'est-à-dire la langue, comme une série de subdivisions contiguës dessinées à la fois sur le plan indéfini des idées confuses et sur celui non moins indéterminé des sons (C.L.G., p. 156).

Le rôle caractéristique de la langue vis-à-vis de la pensée n'est pas de créer un moyen phonique matériel pour l'expression des idées, mais de servir d'intermédiaire entre la pensée et le son, dans des conditions telles que leur union aboutit nécessairement à des délimitations réciproques d'unités (C.L.G., p. 156).

La valeur d'un groupe est souvent liée à l'ordre de ses éléments. En analysant un syntagme, le sujet parlant ne se borne pas à en distinguer les parties; il constate entre elles un certain ordre de succession (C.L.G., p. 190).

Une langue exprime quelquefois par la succession des termes une idée qu'une autre rendra par un ou plusieurs termes concrets (C.L.G., p. 191).

Mais si l'ordre des mots est incontestablement une entité abstraite, il n'en est pas moins vrai qu'elle ne doit son existence qu'aux unités concrètes qui la contiennent et qui courent sur une seule dimension (C.L.G., p. 191).

Une unité matérielle n'existe que par le sens, la fonction dont elle est revêtue; [...] un sens, une fonction n'existent que par le support de quelque forme matérielle (C.L.G., p. 191).

[...] l'immobilité absolue n'existe pas; toutes les parties de la langue sont soumises au changement ; à chaque période correspond une évolution plus ou moins considérable (C.L.G., p. 193).

Il est vrai que cette évolution ininterrompue nous est souvent voilée par l'attention accordée à la langue littéraire; celle-ci [...] se superpose à la langue vulgaire, c'est-à-dire à la langue naturelle, et est soumise à d'autres conditions d'existence. Une fois formée, elle reste en général assez stable, et tend à demeurer identique à elle-même; sa dépendance de l'écriture lui assure des garanties spéciales de conservation. Ce n'est donc pas elle qui peut nous montrer à quel point sont variables les langues naturelles dégagées de toute réglementation littéraire. (C.L.G., p. 193)

Les mots changent de signification, les catégories grammaticales évoluent [...](C.L.G., p. 195).

On cherche quelquefois une de ces causes déterminantes dans l'état général de la nation à un moment donné. Les langues traversent des époques plus mouvementées que d'autres: on prétend les rattacher aux périodes agitées de l'histoire extérieure et découvrir ainsi un lien entre l'instabilité politique et l'instabilité linguistique (C.L.G., p. 206).

La langue ne cesse d'interpréter et de décomposer les unités qui lui sont données (C.L.G., p. 232).

[...] l'action de la langue est traversée d'une infinité d'hésitations, d'à peu près, de demi-analyses. À aucun moment un idiome ne possède un système parfaitement fixe d'unités (C.L.G., p. 234).

[...] l'analogie exerce une action sur la langue. [...] elle reflète de moment en moment les changements intervenus dans l'économie de la langue et les consacre par des combinaisons nouvelles. [...] elle est un puissant facteur d'évolution (C.L.G., p. 235).

Les innovations de l'analogie sont plus apparentes que réelles. La langue est une robe couverte de rapiécages faits avec sa propre étoffe (C.L.G., p. 235).

Ainsi la conservation d'une forme peut tenir à deux causes exactement opposées: l'isolement complet ou l'étroit encadrement dans un système qui, resté intact dans ses parties essentielles, vient constamment à son secours (C.L.G., p. 237).

Il nous arrive parfois d'estropier les mots dont la forme et le sens nous sont peu familiers, et parfois l'usage consacre ces déformations. [...] On a donné à ce phénomène le nom d'étymologie populaire (C.L.G., p. 238).

[...] alors que les constructions de l'analogie sont rationnelles, tandis que l'étymologie populaire procède un peu au hasard et n'aboutit qu'à des coq-à-l'âne (C.L.G., p. 238).

L'étymologie populaire n'agit donc que dans des conditions particulières et n'atteint que les mots rares, techniques ou étrangers, que les sujets s'assimilent imparfaitement. L'analogie est, au contraire, un fait absolument général, qui appartient au fonctionnement normal de la langue. Ces deux phénomènes, si ressemblants par certains côtés, s'opposent dans leur essence; ils doivent être soigneusement distingués. (C.L.G., p. 241)

L'analyse des unités de la langue, faite à tous les instants par les sujets parlants, peut être appelée analyse subjective; il faut se garder de la confondre avec l'analyse objective, fondée sur l'histoire (C.L.G., p. 251).

La langue ne se trompe pas; son point de vue est différent, voilà tout (C.L.G., p. 251).

Il n'y a pas de commune mesure entre l'analyse des individus parlants et celle de l'historien, bien que toutes deux usent du même

procédé: la confrontation des séries qui présentent un même élément (C.L.G., p. 251).

Le mot est comme une maison dont on aurait changé à plusieurs reprises la disposition intérieure et la destination. L'analyse objective totalise et superpose ces distributions successives; mais pour ceux qui occupent la maison, il n'y en a jamais qu'une (C.L.G., p. 252).

L'étymologie n'est ni une discipline distincte ni une partie de la linguistique évolutive; c'est seulement une application spéciale des principes relatifs aux faits synchroniques et diachroniques. Elle remonte dans le passé des mots jusqu' à ce qu'elle trouve quelque chose qui les explique. (C.L.G., p. 259)

L'étymologie est donc avant tout l'explication des mots par la recherche de leurs rapports avec d'autres mots (C.L.G., p. 259).

Expliquer veut dire: ramener à des termes connus, et en linguistique expliquer un mot, c'est le ramener à d'autres mots, puisqu'il n'y a pas de rapports nécessaires entre le son et le sens (principe de l'arbitraire du signe) (C.L.G., p. 259).

À propos d'un mot pris comme objet de la recherche, l'étymologie emprunte ses éléments d'information tour à tour à la phonétique, à la morphologie, à la sémantique, etc. Pour arriver à ses fins, elle se sert de tous les moyens que la linguistique met à sa disposition, mais elle n'arrête pas son attention sur la nature des opérations qu'elle est obligée de faire. (C.L.G., p. 260)

En abordant la question des rapports du phénomène linguistique avec l'espace, on quitte la linguistique interne pour entrer dans la linguistique externe [...] (C.L.G., p. 261).

Ce qui frappe tout d'abord dans l'étude des langues, c'est leur diversité, les différences linguistiques qui apparaissent dès qu'on passe d'un pays à un autre [...] (C.L.G., p. 261).

Si les divergences dans le temps échappent souvent à l'observateur, les divergences dans l'espace sautent tout de suite aux yeux [...] (C.L.G., p. 261).

[...] autant de territoires, autant de langues distinctes (C.L.G., p. 265).

[...] la séparation géographique reste le facteur le plus général de la diversité linguistique (C.L.G., p. 265).

[...] deux idiomes peuvent vivre côte à côte dans un même lieu et coexister sans se confondre (C.L.G., p. 265).

Par “langue littéraire” nous entendons non seulement la langue de la littérature, mais, dans un sens plus général, toute espèce de langue cultivée, officielle ou non, au service de la communauté tout entière (C.L.G., p. 267).

[...] la langue littéraire ne s'impose pas du jour au lendemain, et une grande partie de la population se trouve être bilingue, parlant à la fois la langue de tous et le patois local (C.L.G., p. 268).

Dans toute masse humaine deux forces agissent sans cesse simultanément et en sens contraires: d'une part l'esprit particulariste, l' "esprit de clocher"; de l'autre, la force d' "intercourse", qui crée les communications entre les hommes (C.L.G., p. 281).

C'est par l'esprit de clocher qu'une communauté linguistique restreinte reste fidèle aux traditions qui se sont développées dans son sein. Ces habitudes sont les premières que chaque individu contracte dans son enfance (C.L.G., p. 281).

Si l'esprit de clocher rend les hommes sédentaires, l'intercourse les oblige à communiquer entre eux. [...] En un mot, c'est un principe unifiant, qui contrarie l'action dissolvante de l'esprit de clocher (C.L.G., p. 282).

C'est à l'intercourse qu'est due l'extension et la cohésion d'une langue (C.L.G., p. 282).

Quand on s'est rendu compte que, dans une masse unilingue, la cohésion varie selon les phénomènes, que les innovations ne se généralisent pas toutes, que la continuité géographique n'empêche pas de perpétuelles différenciations, alors seulement on peut aborder le cas d'une langue qui se développe parallèlement sur deux territoires séparés. (C.L.G., p.285)

On peut aussi donner à entendre qu'un état de langue a été surpris à une époque plus ancienne qu'une autre [...] .

Le mot “ancien” peut désigner enfin un état de langue plus archaïque, c'est-à-dire dont les formes sont restées plus près du modèle primitif, en dehors de toute question de date. [...] (C.L.G., p. 295)

Si le seul moyen de reconstruire est de comparer, réciproquement la comparaison n'a pas d'autre but que d'être une reconstruction. [...]

les correspondances constatées entre plusieurs formes doivent être placées dans la perspective du temps et aboutir au rétablissement d'une forme unique. (C.L.G., p. 299)

La comparaison linguistique n'est donc pas une opération mécanique; elle implique le rapprochement de toutes les données propres à fournir une explication. [...] toujours la comparaison reviendra à une reconstruction de formes (C.L.G., p. 300).

Le linguiste peut donc, grâce à la méthode rétrospective, remonter le cours des siècles et reconstituer des langues parlées par certains peuples bien avant leur entrée dans l'histoire (C.L.G., p. 304).

[...] la langue est un document historique (C.L.G., p. 306).

[...] la langue n'est pas soumise directement à l'esprit des sujets parlants; [...] aucune famille de langues n'appartient de droit et une fois pour toutes à un type linguistique (C.L.G., p. 313).

Demander à quel type un groupe de langues se rattache, c'est oublier que les langues évoluent; c'est sous-entendre qu'il y aurait dans cette évolution un élément de stabilité (C.L.G., p. 313).

De Saussure à un large projet Restitutio

La Maison d'Édition "Demiurge" de Iassy, lauréate du Prix Senghor-Césaire et de l'Ordre de la Pléiade, 2015, a répondu affirmativement et avec toutes ses compétences, à l'initiative du Projet culturel *La Francophonie roumaine. Restitutio*, sous le patronage du Centre de recherche Analyse du Discours (CADISS) de l'Université "Ștefan cel Mare" de Suceava et de l'Alliance des Civilisations de l'Organisation des Nations Unies, en ouvrant la collection "Intellectuels roumains d'expression française". Le projet se propose d'enrichir le patrimoine culturel des deux espaces, roumain et français, par la parution de textes inédits ou moins connus, signés par des auteurs francophones et francophiles, le long des siècles.

Rien n'est plus important en traductologie que l'acte même de traduire, en l'adaptant aux besoins des récepteurs contemporains. Rien n'est plus utile en traductologie que de faire revivre les mots, les idées et leurs producteurs d'un espace à l'autre! Et pour la Langue (de Saussure), rien n'est plus vrai que la matérialisation de l'expression orale, l'"actualisation" des termes, de la syntaxe de la phrase et du discours pour l'évolution des langues, le rappel

des vieux termes pour la mémoire des langues et la perspective historique sur la Langue.

Cela explique pourquoi les premiers auteurs publiés dans la Collection “Intellectuels roumains d’expression française” sont N. Iorga et la Princesse Aurélie Ghika.

Nous Vous invitons à les rejoindre, par vos découvertes et votre travail de *Restitutio*, en n’oubliant pas que la traduction reste un miroir de l’époque et que traduire une langue équivaut à traduire une culture.

Bibliographie

- Alic, Liliana, *Analyse linguistique et traduction*, Braşov, Editura Universităţii Transilvania, 2015.
- Constantinescu, Muguraş, Balaţchi, Raluca-Nicoleta, *Critique des traductions. Repères théoriques et pratiques*, Cluj-Napoca, Casa Cărţii de Ştiinţă, 2014.
- Ene, Daniela Lucia, *Traduttore, traditore. Incursiune în teorii şi practica traducerii unităţilor frazeologice*, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, 2015.
- Gutu, Ana, *Introduction à la traductologie française*, Chişinău, ULIM, 2008.
- Nida, Eugene A., *Traducerea sensurilor*, Iaşi, Institutul European, 2004.
- Saussure, Ferdinand de, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1973.

Corpus de traductions:

- Iorga, Nicolae, *Latinii din Orient / Les Latins d’Orient*, tr. de Sanda-Maria Ardeleanu, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, 2014.
- Regina Elisabeta văzută de N. Iorga*, traduceri parţiale din limba franceză de Mihai Ardeleanu, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, 2015.
- Domnii români / Les Princes roumains*, după portrete şi fresce contemporane adunate şi publicate de N. Iorga, Sibiu, 1930, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, 2014.
- Portretele Doamnelor Române / Portraits des princesses roumaines*, publicate de N. Iorga, 1937, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, 2014.
- Iorga, Nicolae, *Franţa în sud-estul Europei*, traducere de Alexandra Sîrghi, Mariana Chiriţă şi Mihaela Răileanu, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, 2016.
- Prinţesa Aurélie GHIKA, *Valahia modernă / La Valachie moderne*, după prima ediţie: *La Valachie moderne*, 1850, Paris, traducere de Corina Iftimia, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, 2016.